

## Atelier 7 :

# Développer l'animation territoriale sur la précarité énergétique

**Audrey Le Marec**, CLER - Réseau pour la transition énergétique

Cet atelier, qui a rassemblé 24 participants, visait à réfléchir à une méthodologie globale de mobilisation des acteurs locaux (interroger les pratiques et outils actuels, sortir de ce qui est fait - parfois par opportunité -, s'ouvrir à d'autres façons de faire) et à identifier les acteurs mobilisés et à mobiliser, ainsi que les outils adéquates. Surtout, il s'agissait d'un espace d'échanges et d'expression de retours d'expérience, de questionnements et de besoins.

Pour ce faire, les participants ont remis à plat **les publics cibles** auxquels ils souhaitent s'adresser dans le cadre de leur dispositif. En compléments des publics cibles globalement concernés par le programme : propriétaires occupants, locataires du parc privé et du parc social, certains profils spécifiques particulièrement touchés par la précarité énergétique sont ressortis : étudiants, gens du voyage sédentarisés, personnes âgées et/ou en situation de handicap isolées, travailleurs pauvres, propriétaires occupants héritiers, familles monoparentales, professionnels agricoles, jeunes « hors réseaux ».

Ce ciblage précis des ménages a permis de requestionner la liste des **acteurs au contact de ces différents publics**. Il est apparu que ces acteurs peuvent être répartis en trois groupes très complémentaires :

- **Les partenaires « traditionnels », souvent mobilisés dans le cadre des dispositifs Slime** : ALEC, ADIL, collectivités locales, opérateurs habitat. Il est ressorti qu'outre y participer en tant que partenaires associés et/ou donneurs d'alerte, ils pourraient s'avérer pertinents dans la co-construction d'une méthodologie globale d'animation territoriale. Ce positionnement en tant qu'acteurs de la concertation permettrait :
  - o une cartographie plus complète des acteurs à sensibiliser sur le territoire en fonction des cibles jugées prioritaires, et du rôle qu'ils pourraient jouer (repérage, prise de relais de l'orientation).
  - o d'éviter la mobilisation de ces acteurs « au fil de l'eau et/ou des opportunités » en bâtissent une stratégie de communication et mobilisation partagée,
  - o et d'accéder à des contacts plus facilement.
- **Les acteurs déjà bien identifiés et mobilisés en tant que donneurs d'alerte** : CAF, CCAS, collectivités, fournisseurs d'énergie ou encore caritatifs.

Pour mobiliser ces acteurs, les collectivités ont dans leur grande majorité développé des méthodologies et outils ad hoc : organisation des moments de présentation du dispositif (spécifiques ou dans le cadre de réunions organisées par les acteurs, forums, temps conviviaux, ateliers, webinaires...), flyers et plaquettes d'information, newsletters, formations, plateformes web collectives, bulletins municipaux...

- **Les acteurs plus « spécialisés » et à ce jour moins investigués** : ont ainsi été cités les professionnels de la santé, les caisses de retraite, les ADMR et autres aides à domicile, les MSA, les PIMMS, les services départementaux hors énergie et logement (personnes âgées, santé par exemple), les syndicats, la DRIHL et les DREAL, Action Logement, les agences immobilières, les secrétariats de mairies, les artisans, les structures de l'accompagnement à l'auto-réhabilitation (ARA), les associations de réinsertion, certains secteurs étudiants (sciences sociale), et les habitants eux-mêmes.

Là aussi, les méthodologies et outils à mettre en place sont à adapter aux acteurs concernés et aux moyens dont disposent les collectivités et leurs partenaires associés. Cela peut aller de la prise de rendez-vous individuel à l'organisation d'ateliers collectifs en passant par différents supports d'information : flyers à l'attention de acteurs et/ou de leurs publics, articles dans les supports de communication professionnels, propositions de stages...

Dans le cadre de cet atelier d'exploration des méthodologies d'animation territoriale, les participants se sont accordés sur l'importance de :

- Penser et mettre en œuvre une stratégie d'animation territoriale collective, le plus en amont possible du dispositif et le plus large possible => ensemble on va plus loin !
- Penser à associer à cette réflexion des experts en sciences sociales ou communication pour apporter un regard neuf et avisé pour toucher les publics visés.
- Cartographier l'écosystème d'acteurs locaux afin de couvrir le plus largement possible les publics ciblés => en cela la réalisation d'un annuaire dédié listant les acteurs, compétences et contacts peut s'avérer très utile.
- Inscrire les partenariats dans la durée, renouveler les communications et animations afin de maintenir la mobilisation dans le temps, et ainsi sortir du « one shot »
- Associer les habitants à cette réflexion, également les agences immobilières qui peuvent informer des problématiques liées à la précarité énergétique lors des transactions.
- Développer une identité visuelle simple et unique pour le Slime de son territoire que l'on applique à tous les outils de communication créés sur la précarité énergétique, afin d'être très identifiable (se baser sur l'identité visuelle du programme Slime)

Cet atelier a également été l'occasion de faire remonter certains besoins pour développer l'animation territoriale autour du Slime+ :

- Poursuivre, améliorer le retour d'expériences et de pratiques, et les échanges entre territoires.
- Affiner, illustrer les modes et outils de mobilisation et d'animation dans la durée, selon les acteurs (y compris les habitants).